

HISTOIRE DE SAINT PHILIPPE, L'APÔTRE

d'après l'Histoire apostolique d'Abdias (liv. 10)

Philippe, compatriote de Pierre et d'André, était originaire du village de Bethsaïde en Galilée, et appelé peu de temps après Pierre, il parvint à l'honneur de l'apostolat. Afin qu'il eût un compagnon de sa conversion, il amena à Jésus Christ un de ses parents nommé Nathanaël, et il est relaté que Jésus Christ reconnut Nathanaël sous un figuier avant qu'il ne lui fût conduit par Philippe. Et Nathanaël, saisi de surprise, parce qu'il n'avait jamais vu Jésus Christ auparavant, s'attacha désormais de grand coeur à lui, restant toujours dans la compagnie de Philippe. Et la veille de la Passion, comme il entendait le Seigneur dire que personne n'arriverait à son Père, si ce n'est par lui, il commença à prier son Maître de lui montrer le Père ainsi qu'à ses disciples, ce qu'il disait par amour de la vie éternelle. Mais Jésus Christ reprit Philippe de ce qu'étant avec lui depuis tant de temps, il ne le connaissait pas bien encore. Et l'Évangile nous apprend que ces choses furent faites par Philippe avant la Passion du Seigneur.

Après l'ascension du Sauveur, le bienheureux Philippe prêcha constamment l'Évangile aux gentils pendant vingt ans dans la Scythie. Et ayant été saisi par des païens et conduit devant la statue de Mars, comme on voulait le forcer à adorer cette idole, il sortit de dessous le piédestal qui soutenait la statue un grand dragon, et il frappa le fils du prêtre qui entretenait le feu du sacrifice. Et il frappa également deux tribuns qui gouvernaient la province, et dont les soldats tenaient l'apôtre attaché. Et ensuite tous les assistants, rendus malades par le souffle empesté du dragon, commencèrent à éprouver de grandes douleurs. Et l'apôtre, les voyant ainsi, leur dit : «Écoutez-mon conseil et vous recouvrerez la santé, et même ceux qui viennent de mourir ressusciteront tous, et le dragon qui vous était funeste sera chassé au nom du Seigneur.» Et les malades lui dirent : «Que devons-nous faire ?» Et l'apôtre leur répondit : «Renversez cette statue de Mars et brisez-la, et, à l'endroit où elle s'élève, dressez la croix de Jésus Christ mon Seigneur, et adorez-la.»

Alors ceux qui souffraient de grandes douleurs se mirent à crier : «Que la santé nous soit rendue, et nous renverserons Mars.» Et le silence s'étant fait, l'apôtre dit : «Je t'ordonne, dragon, au nom de Jésus Christ notre Seigneur, de quitter ce lieu et d'aller résider en un désert où n'habite aucun homme et où il n'est rien qui soit utile à la race humaine, afin que tu ne nuises à personne.» Alors ce dragon si féroce s'empressa de s'éloigner, et on ne le revit plus. Et Philippe ressuscita le fils du prêtre qui entretenait le feu, et les deux tribuns qui étaient morts, et il rendit la santé à toute la multitude qui était malade par suite du souffle du dragon. D'où il advint que tous ceux qui poursuivaient l'apôtre Philippe firent pénitence et l'adorèrent comme un dieu.

Et l'apôtre les enseigna durant un an, leur montrant comment l'avènement du Seigneur avait secouru le monde qui était en grand danger, et comment Je Seigneur était né d'une vierge, comment il avait souffert, et comment il était ressuscité le troisième jour après sa Passion; comment il avait, après sa résurrection, enseigné les mêmes choses qu'avant sa Passion, comment il était monté au ciel à la vue des apôtres, et comment il avait envoyé l'Esprit saint qu'il avait promis et qui, venant comme du feu, s'était posé sur les douze apôtres et leur avait communiqué le don de toutes les langues, et il dit :



«Je suis un de ces envoyés et je vous fais savoir que toutes idoles sont vaines et fatales à ceux qui leur rendent un culte.» Et tout le monde crut à ce que disait l'apôtre, et, ayant brisé l'image de Mars, beaucoup de milliers d'hommes furent baptisés. Et l'apôtre ayant ordonné des prêtres, des diacres et un évêque, et ayant construit beaucoup d'églises, revint en Asie, obéissant à une révélation de Dieu, et il résida depuis dans la cité d'Hiéropolis, et il y étouffa l'hérésie perverse des Ebionites qui disaient que le Fils de Dieu n'était pas un homme véritable, né d'une vierge.

Et l'apôtre avait deux filles, vierges et consacrées au Seigneur, qui avaient attiré à Dieu une multitude de vierges. Et Philippe, sept jours avant sa mort, appela à lui tous les prêtres et les diacres, ainsi que les évêques des villes voisines, et il leur dit : «Le Seigneur m'a accordé de rester encore sept jours en ce monde; souvenez-vous de la doctrine de notre Seigneur Jésus Christ, et restez fermes devant les menaces de l'ennemi. Que le Seigneur accomplisse ses promesses et qu'il fortifie son Eglise.» En disant ces choses et d'autres semblables, l'apôtre Philippe, âgé de quatre-vingt-sept ans, se rendit vers le Seigneur, et son corps saint fut déposé dans la ville d'Hiéropolis. Et, après quelques années, ses deux filles, vierges saintes, furent ensevelies dans le même tombeau, à sa droite et à sa gauche, et, à la prière de l'apôtre, les bienfaits du Seigneur y sont accordés à tous ceux qui croient en un seul Dieu, Père invisible, incompréhensible et immense que nul homme n'a vu ni ne peut voir, et à son Fils seul-engendré Jésus Christ, notre Seigneur, qui a été crucifié pour les péchés du monde, et en l'Esprit saint Consolateur qui éclaire nos âmes, et maintenant et toujours, dans les siècles infinis des siècles. Amen.